La légende d'une peinture uniformément claire a progressivement imposé une compréhension hédoniste de l'impressionnisme, caractérisé par la légèreté de sa touche, la simplicité de ses toiles d'où la narration se serait absentée, et le défaut de pensée de ses auteurs enregistrant la nature ou la vie moderne autour d'eux, mus par leur seul « plaisir de peindre ». Il s'agit bien d'un paradigme du divertissement au sens pascalien, véhiculé notamment dans les mythes naturalistes et formalistes de l'œil innocent et de la visualité pure. En rejetant la culture savante du peintre académicien, le tragique de l'histoire de l'art occidental était ainsi évacué, au profit de la pure émotion plastique, ou de l'anecdote légère, dans un double mouvement de déculturation, d'allègement et d'éclaircissement – substrat moral et signifiant plastique se mêlant ainsi sous le signe d'une vie claire, pure et bénigne.

Si quelques récents développements critiques ont remis en cause l'unicité de ce mythe de l'impressionnisme clair, ils restent cependant très intempestifs au sein de la célébration uniforme d'un art rassurant, plaisant, et dénué de toute tension dramatique. Ce colloque propose précisément, en éclairant les angles morts de cette historiographie, d'en révéler toutes les ambivalences et de renouveler ainsi les approches d'une peinture plus complexe, et plus obscure qu'elle n'y paraît. C'est le sens de notre proposition d'un impressionnisme noir qui doit se lire comme une hypothèse de travail et un outil heuristique, une catégorie fluide et ouverte - dont les seuls bords sont les marges qu'il entend désormais mettre en lumière : de la mélancolie à l'ironie, des paradis perdus à la sexualité, de la tache à la ruine, de la dissolution à l'ultra-conscience, de l'intime à la profondeur tragique. Soit autant de déterminations qu'il peut sembler étrange d'associer avec l'impressionnisme, mais qui n'en structurent pas moins le geste artistique de peintres finalement plus liés par leurs tiraillements intimes, leurs obsessions, leurs angoisses, leurs atermoiements politiques ou leur mélancolie créatrice que par une visée impersonnelle vers le clair et le pur.

Cette relecture globale de l'impressionnisme au prisme du noir, de ses forces expressives, dramatiques et esthétiques, est lourde d'enjeux et interroge finalement jusqu'à la définition même de cette « nouvelle peinture » de la fin du XIXe siècle.

## **ORGANISATION**

Emma Cauvin (Doctorante en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) Matthieu Leglise (Doctorant en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) Olivier Schuwer (Doctorant en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ATER, Université de Lorraine)

Pierre Wat (Professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Laurence Bertrand Dorléac (Professeur d'histoire de l'art, Sciences-Po Paris)

Emma Cauvin (Doctorante en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Andre Dombrowski (Associate Professor of History of Art, University of Pennsylvania)

Marine Kisiel (Conservatrice peinture, Musée d'Orsay)

Matthieu Leglise (Doctorant en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Olivier Schuwer (Doctorant en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ATER, Université de Lorraine)

Pierre Wat (Professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

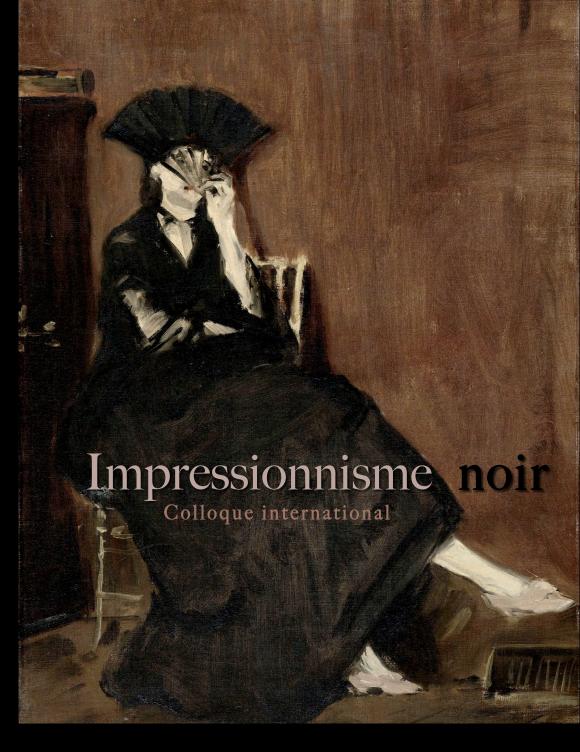












## JEUDI | 15 NOVEMBRE 2018 | 9H15 À 17H15

	OUVERTURES
9h15	Accueil des participants
9h30	Introduction par <b>Laurence Bertrand Dorléac</b> , professeur d'histoire de l'art, Sciences-Po Paris.
9h45	<b>Matthieu Leglise</b> , doctorant en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. « Manet : mythe de la clarté et fantasmes scientifiques »
	« LE NOIR N'EST PAS UNE COULEUR »
10h15	<b>Bertrand Tillier</b> , Professeur d'histoire contemporaine, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/IDHES (CNRS Umr 8533). « Les théâtres du noir dans l'œuvre de Maximilien Luce »
10h45	<b>Brice Ameille</b> , ATER Sorbonne-Université. « Rembrandt, modèle de l'impressionnisme "en noir et blanc" de Degas »
11h15	Discussions / Pause
	PAYSAGES ÉTAT D'ÂME
11h45	<b>Emma Cauvin</b> , doctorante en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. « Claude Monet et les brumes mélancoliques »
12h15	<b>Michael Marrinan</b> , Professor Emeritus of Art History, Stanford University. « Figuring Perception : Monet at Sainte-Adresse in 1867 »
12h45	Discussions
13h	Déjeuner
	SPECTRES DE L'HISTOIRE
14h30	<b>Emmanuelle Héran</b> , Conservatrice en chef du patrimoine, responsable de la collection des jardins, Musée du Louvre. « "Sous les ombres noires des grands marronniers", Manet, Zola, Monet et Pissarro au jardin des Tuileries »
15h00	<b>Hollis Clayson</b> , Professor of Art History, Northwestern University. « Gloomy Renoir : Building Psychological and Social Darkness into the Urban Interior »
15h30	Discussions / Pause
16h	<b>Félicie de Maupeou</b> , Ingénieur de recherche au Labex Les Passés dans le présent, Université Paris Nanterre. « La question coloniale à travers la bibliothèque de Claude Monet »
16h30	<b>Bruno Chenique</b> , Historien d'art indépendant. « Manet : colonialisme et continent noir »
17h	Discussions

## **VENDREDI | 16 NOVEMBRE 2018 | 10H À 16H30**

	TRAGÉDIES IMPRESSIONNISTES
10h	<b>Olivier Schuwer</b> , doctorant en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, ATER, Université de Lorraine. « Un drame solaire, Mallarmé au spectacle de l'impressionnisme »
10h30	Patricia Plaud-Dilhuit, Maître de conférences en histoire de l'art contemporain, Université Rennes 2. « Gustave Geffroy, un critique face à "La sensation de l'instant éphémère, qui vient de naître, qui meurt, qui ne reviendra plus" »
11h	<b>Andre Dombrowski</b> , Associate Professor of Art History, University of Pennsylvania. « The Non-Instant : Impressionism's Endless Cycles »
11h30	Discussions / Pause
	LA CHAIR, LE DIABLE
12h	<b>Paul Perrin</b> , Conservateur peinture, Musée d'Orsay. « Quand la chair effraie : du <i>Torse</i> , effet de soleil (1876) aux <i>Baigneuses</i> (1918-1919), ce que nous dit la réception des nus féminins de Pierre Augusti Renoir »
12h30	<b>Benjamin Bianciotto</b> , Docteur en histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, commissaire d'exposition et critique d'art indépendant. « Traité du désespoir : l'impressionnisme face à la mort de Dieu »
13h	Discussions
13h15	Déjeuner
	DÉPOSSESSIONS
14h45	<b>Hadrien Viraben</b> , Doctorant en histoire de l'art, Université de Rouen- Normandie. « 1904, année de l'impressionnisme en rose »
15h15	<b>Victor Claass</b> , Sorbonne-Université et Musée du Louvre. « Mélancolie de la dispersion. Sur la "captivité" de l'impressionnisme français à l'étranger »
15h45	Discussions
16h	Conclusion par <b>Pierre Wat</b> , professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.
16h30	Pot de clôture